

Le Passe-Plat

Zoo story ou presque...

d'après Edward Albee mise en scène François Landolt

Recette maison

S'il est souvent venu défendre les textes d'auteurs suisses au Passage (René Zahnd, Jacques Chessex, Charles-Ferdinand Ramuz, Jean Villard Gilles), François Landolt y a aussi présenté sa mise en scène de *Britannicus* dans laquelle Lionel Brady jouait le rôle-titre et Edmond Vullioud celui de Burrhus. C'est avec ces deux comédiens qu'il a décidé de porter un nouvel éclairage sur la pièce d'Edward Albee qu'il a rebaptisée *Zoo story ou presque...* Sans changer un seul mot au texte original, il situe l'action à notre époque et donne au personnage de Jerry quelques années de plus, accentuant ainsi la solitude et le sentiment d'échec qu'éprouve ce personnage. La pièce vient d'être créée à Lausanne où elle a obtenu un grand succès pendant plusieurs semaines au théâtre du Pulloff. Bonne représentation à tous !

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Considéré comme l'un des plus grands dramaturges américains de son époque, Edward Albee (1928-2016) a reçu à trois reprises le prix Pulitzer, pour *Délicate balance* (1967), *Seascape* (1975) et *Trois grandes femmes* (1994). *Zoo story*, qu'il écrit à l'âge de 30 ans, est sa première pièce. Montée en allemand, elle fut présentée conjointement avec *La dernière bande* de Samuel Beckett, une œuvre qui partage le même sens de l'absurde et un goût certain pour le dérèglement. Mais c'est en 1962 qu'Albee écrit sa pièce la plus célèbre, *Qui a peur de Virginia Woolf?*, une peinture au vitriol de la société américaine et de ses sacro-saintes valeurs de réussite. Ce légendaire jeu de massacre fut joué quinze mois consécutifs à Broadway, remportant un Tony Award et le prix de la meilleure pièce de théâtre de l'année par le New York Drama Critics' Circle. En 1966, son adaptation sur grand écran valut un Oscar à Elizabeth Taylor, qui partageait l'affiche avec Richard Burton.

Durée: 1h10

avec

Lionel Brady (Peter)
Edmond Vullioud (Jerry)

équipe de création

texte Edward Albee
traduction Matthieu Galey
mise en scène François Landolt
assistanat mise en scène Paola Landolt
costumes Scilla Illardo
direction technique Adrien Gardel
combat Pavel Jancik

production

La Fondation l'Estrée – AGP Trilog



Entrée

r é s u m é

Peter, cadre dans l'édition, voit sa séance de lecture dans un jardin public être perturbée par l'irruption de Jerry, un marginal en manque de communication. Des paroles sont échangées, mais Peter peine à cerner cet

écorché vif qui s'accroche à la narration de son histoire. Par compassion d'abord, puis par curiosité et enfin par soumission, Peter écoute Jerry et se laisse entraîner dans un tourbillon où l'incompréhension règne et où l'agressivité va crescendo...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Au premier plan deux bancs de parc public. En fond sonore, lointaine et confuse, la circulation des voitures car nous sommes malgré tout en ville. Des oiseaux, car c'est le début de l'été et, en premier plan sonore, un merle qui, avant, pendant et après le drame, chantera sa joie de la belle saison retrouvée, absolument indifférent, comme la Nature peut l'être, aux problèmes de l'Être Humain. Peter, content de sa modeste personne et de sa réussite sociale et professionnelle, cultive le genre «hipster» qui le tient éloigné d'une certaine réalité qu'il refuse et, réfugié dans son attitude distanciée, se trouve face à face, dans ce coin de parc

idyllique où il se plaît tant, avec la plus rude réalité : un homme déchu. Non pas déchu du fait de sa vie et de ses choix, mais par la Vie et la Société qui n'a plus voulu de lui. Il ne «sert» plus à rien. Il vit seul, sans amis, se lève le matin sans but, découragé. Il a soixante-cinq ou soixante-dix ans, il est intelligent, ce qui lui permet de toujours relancer une conversation dont Peter ne veut pas. Il a trouvé dans cet homme plutôt jeune et insouciant son antithèse, son contraire. Jerry va se déchaîner... mais pas contre Peter. Contre lui-même et sa propre existence.

François Landolt
metteur en scène

Dessert

e x t r a i t

JERRY – Si on n'arrive pas à communiquer avec les gens, il faut chercher ailleurs. Du côté des animaux, par exemple. Comprenez-vous? Ce qu'il faut, c'est arriver à communiquer avec quelque chose, d'une façon ou d'une autre. Et si on n'a personne, il faut trouver une chose. Un lit, un cafard, un miroir... Non, pas ça ! C'est beaucoup trop difficile, ça ne vient qu'en dernier recours. Avec un cafard, avec un tapis, un rouleau de papier hygiénique... Non, pas ça non plus, c'est encore un miroir. Vous voyez que ce n'est pas facile de trouver des

choses possibles. Avec un coin de rue, toutes ces couleurs, toutes ces lumières qui se reflètent sur le macadam gras et luisant. Avec un filet de fumée... Un filet... de fumée. Avec un jeu de cartes à jouer cochonnes. Avec un coffre fort sans serrure. Avec l'amour, avec le dégueulis, avec les larmes, avec la rage de ce que les jolies petites femmes ne sont pas vraiment de jolies petites femmes. Avec l'argent qu'on gagne avec son corps, qui est un acte d'amour et je pourrais le prouver. Avec le hurlement qu'on pousse parce qu'on est vivant. Avec Dieu.

Prochainement

t h é â t r e

Je suis la bête

d'après le roman d'Anne Sibrant
mise en scène **Julie Delille**

Comment un être à l'état de nature, au contact des hommes cherchant à le civiliser, devient-il une bête ? Donnant vie aux profondeurs fantasmagoriques d'une forêt, ce spectacle, aussi beau que singulier, éveille nos sens à travers le destin d'une jeune fille indomptée aux prises avec des hommes convaincus de leur bon droit.

ma 27 novembre | 20h



© Florent Gouérou

Passage de midi

Boleros, avec Teresa Larraga (chant) & Evan Métral (piano) – Un concert-spectacle qui nous plonge dans l'univers musical du «Boléro», sur des mélodies et des paroles entraînantes, émouvantes et passionnées.

me 7 novembre | 12h15 · petite salle, entrée libre

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir : pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



chez **max et meuron**
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage